



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2872 DU 25 AU 31 MARS 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

ARTERIAL NETWORK

10 ans d'engagement au service du secteur créatif africain

Réseau panafricain qui regroupe des artistes, des organisations et des institutions engagées dans le secteur créatif africain, Artérial Network présidé par le Malien Mamou Daffé vient de célébrer son dixième anniversaire à Abidjan.

C'était l'occasion de faire le bilan, de mener des réflexions sur les nombreux avancements qui ont été réalisés, mais aussi afin de reconnaître

les faiblesses pour dynamiser les efforts du réseau dans le futur.

Créé dans le but principal d'effectuer des partenariats au sein de la société civile, au-delà des frontières nationales et entre partenaires africains et internationaux pour développer un secteur créatif durable, Arterial Network joue un rôle clé pour propulser l'agenda créatif africain sur la scène mondiale. **PAGE 6**

10 YEARS 2007-2017

ARTERIAL
NETWORK



SALON DU LIVRE

Le Pavillon des Lettres d'Afrique donne le ton à Paris

Le 23 mars 2017 s'est déroulée l'inauguration du Salon du Livre de Paris. Une 37^e édition qui fait la part belle à l'Afrique avec le Maroc pays invité et surtout un grand stand panafricain, le Pavillon des Lettres d'Afrique, auquel le Congo et Les Dépêches de Brazzaville sont associés. Portfolio.

PAGES 8-9

EXPO/ COULEURS DE BRAZZA

La peinture des enceintes commerciales à l'honneur

Du 13 au 20 mars dernier, le photographe Lebon Chansard Ziavoula communément appelé Zed Lebon a fait un passage remarqué au ministère des Affaires étrangères, lors de l'exposition « Couleurs de Brazza ». **PAGE 7**



Éditorial

Arterial Network

Ce réseau culturel compte parmi les rares plateformes œuvrant de façon dynamique pour le développement du secteur créatif continental. Avec ses dix années d'existence, Arterial a prouvé toute sa légitimité, son audace à agir dans un secteur trop souvent dans l'abandon. On y retrouve des professionnels soucieux d'un véritable sursaut des politiques pour une véritable mise en œuvre de vraies politiques culturelles nationales.

Ces professionnels africains, ce sont des hommes et des femmes, engagés à offrir aux communautés artistiques locales l'opportunité de travailler ensemble dans toutes les disciplines vers un intérêt collectif, avec le soutien de leurs homologues africains et des réseaux et partenaires internationaux.

En effet, l'histoire a montré que l'une des raisons qui a motivé la naissance d'Arterial c'est véritablement l'absence de politiques culturelles dans bon nombre de nos pays. Et quand elles existent, leur mise en œuvre relève du parcours du combattant. Alors que peut-on sans culture ? Et que peut la culture sans moyens ? Rien qui puisse rester dans le temps.

Ainsi, Arterial apparaît véritablement comme une réponse toute trouvée. Il vient comme comblée un vide tout en s'appuyant sur les institutions nationales. Ce qui s'est passé en Côte d'Ivoire au début de cette année est un signal fort donné au reste du continent. En effet, le Secrétariat continental du réseau est maintenant basé à Abidjan, avec le soutien des autorités locales.

La Côte d'Ivoire a ainsi compris qu'Arterial est un partenaire clé pour les ministères du secteur de la culture et des arts à travers le continent. Un allié capable « d'appuyer les Etats africains dans l'élaboration de leurs politiques culturelles », selon son président Mamou Daffé.

Mais encore faut-il y prêter attention pour se rendre véritablement compte des actions d'Arterial ; de sa capacité à mutualiser les efforts et à être l'exemple type d'une synergie qui fonctionne dans l'intérêt du secteur de la création en Afrique.

Enfin, la nouvelle décennie que vient d'entamer Artériel est une étape décisive qui, nous l'espérons, permettra d'accroître son influence et de « capitaliser ses acquis en matière de renforcement de capacités, de plaidoyer, d'accès au marché, de diffusion de l'information. »

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

120

C'est le nombre de ménages ayant bénéficié de transferts monétaires à Sibiti dans le cadre du projet « Filet de sécurité alimentaire ».

Proverbe africain

« Le lait et le miel ont différentes couleurs mais ils partagent la même maison en paix. »

LE MOT

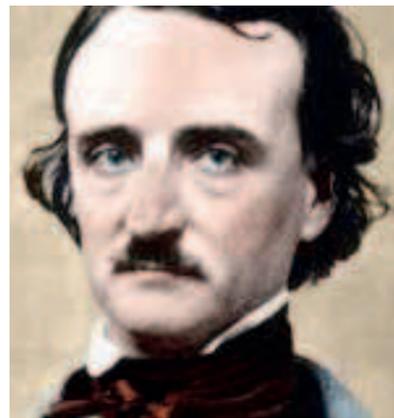
PLAIDOYER

□ Le plaidoyer est la défense active d'une idée ou d'une cause par des stratégies et des méthodes qui influencent les opinions et les décisions de personnes et d'organisations.

Dans un contexte de développement économique et social, le plaidoyer vise la création ou la modification de politiques, lois ou réglementations, la distribution des ressources ou toute décision affectant la vie des citoyens, et le suivi de la mise en œuvre des décisions prises.

Il s'adresse donc généralement aux décideurs, notamment aux politiciens, aux membres du gouvernement et aux fonctionnaires, mais également aux dirigeants du secteur privé dont les décisions peuvent affecter la vie des citoyens, ainsi qu'à tous ceux dont les opinions et les actions influencent les décideurs, comme les journalistes, les médias, les agences de développement et les grandes ONG.

La phrase du week-end



Edgar Allan Poe

« J'entends au-dessus de moi dans les cieux, les anges qui chantent entre eux. Ils ne peuvent trouver de mot d'amour plus grand que celui-ci : Maman. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse

Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama

Assistante : Leslie Kanga

Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakou

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaine Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Chef d'agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonnateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe /

Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olaboré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel

Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo

Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi

Gestion des stocks : Elvy Bombete

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.

Astrid Balimba, Magloire NZONZI B..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /

Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault



RENCONTRE FATINE AZGHARI

« ...Les difficultés sont les mêmes que l'on soit homme ou femme »

Fatine Azghari est l'une des rares femmes africaines contrôleuse dans une compagnie d'aviation, rencontrée par les panafricaines lors de leur séjour au Maroc, le chef du département, Centre de contrôle et des opérations de Royal Air Maroc (RAM), a expliqué aux journalistes les missions de son département

Par Charlem Léa Legnoki

Fatine Azghari est responsable du Centre de contrôle et des opérations (CCO) du RAM où elle gère une grande équipe composée des hommes et des femmes. « Je gère le Centre de contrôle et des opérations (CCO) du RAM, qui a pour mission de superviser l'activité du jour. C'est une entité qui tourne 24H/24 et continuellement 7 jours sur 7, non stop. L'objectif est de veiller au bon déroulement des opérations et que tout se passe comme prévu. Le vol qui était prévu à 8 heures part à l'heure indiquée, les passagers qui viennent d'un pays via le Maroc pour une destination quelconque font leur continuation sans problème. Mais, malheureusement, tout ne se passe pas comme prévu, il peut y avoir soit un problème de météo soit les grèves, mais aussi des vols à gérer en termes de retard », a-t-elle indiqué. Engagée à la CCO depuis une dizaine d'années, Fatine Azghari prépare actuellement la relève. « C'est important d'allonger la société et d'assurer la relève. À ce jour, cette nouvelle équipe est suffisamment auto-

nome pour la gestion de l'activité, mais, elle ne me consulte que pour des situations qui demandent un niveau assez plus haut de décision. D'autres situations qui peuvent me dépasser, je peux encore escala-

l'activité », a-t-elle assuré. Et d'ajouter : « Nous gérons plusieurs situations et en cas de grève nous déclenchons une cellule de crise pour la prise en charge des passagers qu'on devrait transporter et d'assu-

gestion du CCO, les difficultés sont les mêmes que l'on soit homme ou femme, c'est surtout la gestion de l'imprévu... il y a des situations atypiques ou imprévisibles mais, avec l'expérience et les compétences de

pelle au téléphone », a-t-elle souligné.

Fatine Azghari a intégré la compagnie en 2002, à la direction Système des informations. Grâce à son dynamisme, elle avait pris en charge le pro-



« J'ai le système sur mon PC, même si je ne suis pas au Maroc, je peux me connecter depuis chez moi parce que nous gerons plus de 100 vols par jour pour plus de 80 destinations, ou en cas de besoin on m'appelle au téléphone »

der. Mais, généralement on est autonome dans la gestion de leur continuation dans les meilleures conditions. Dans la

tout un chacun, nous arrivons à surmonter et à gérer sans problème».

Mère de trois enfants, cette femme modèle sait concilier son travail avec son foyer grâce aux nouvelles technologies. « J'ai le système sur mon PC, même si je ne suis pas au Maroc, je peux me connecter depuis chez moi parce que nous gerons plus de 100 vols par jour pour plus de 80 destinations, ou en cas de besoin on m'app-

jet du système net-rail mis en place par la compagnie avec pour mission de coordonner avec tous les utilisateurs. Une année après, elle obtient avec succès son Master en transport aérien et intègre le Centre de contrôle et des opérations. « En tant que responsable, j'ai monté tout ce qui est indicateur de performance et petit à petit j'ai assumé des responsabilités au sein du Centre », a-t-elle révélé.

Page proposée par Durlly Emilia Gankama

COURSE**La Congolaise, femmes à vos marques pour la parité**

Agricultrice, pharmacienne, mère au foyer ou secrétaire, les femmes congolaises se réunissent ce 26 mars sous l'égide du Mouvement des Femmes Actives du Congo (MFAC), autour d'une course militante sous le label « La Congolaise ».

C'est en faveur de leurs droits qu'elles s'adonnent à cette activité sportive afin de donner à toutes les femmes, jeunes filles, amies, professionnelles et amatrices de sport, un moment de partage et de solidarité.

La Congolaise entend encourager l'équilibre des genres au sein de la société, en faisant place au potentiel incontesté de la femme. Cette course consacre donc la détermination et le courage des femmes du pays, d'après ses organisateurs, qui soulignent que La Congolaise est avant tout une rencontre, un moment de convivialité, d'unité, d'échanges et de fête permettant aux participantes d'afficher leur liberté, leurs réussites et places au sein de la société et leur dépassement de soi.



Rappelons que le MFAC est une plateforme qui œuvre au quotidien pour l'amélioration

des conditions de vie de la femme au Congo. Elle intervient dans divers domaines

tels que l'éducation, la santé, les droits de la femme, l'économie et l'insertion professionnelle.

L'UA lance « DotAfrica »

C'est une structure mise en place par l'Union africaine (UA) pour véhiculer les activités socioculturelles, forger une identité unique en ligne réunissant les produits, services et informations sur tout le continent.

Cette initiative qui se dit africaine établie par les Africains pour l'Afrique et le reste du monde est conçue pour réunir le continent en tant que communauté Internet en permettant au commerce électronique, aux technologies et aux infrastructures de fleurir sur le continent.

Le « DotAfrica » a été lancé au siège de l'Union africaine à Addis-Abeba, capitale de l'Éthiopie, en présence de hauts responsables de l'organisation panafricaine, notamment la présidente sortante de la Commission de l'UA, Nkosazana Dlamini-Zuma et son nouveau président, Moussa Faki Mahamat.

« DotAfrica permettra aux Africains de propager davantage leurs propres informations et histoire », a indiqué Dlamini-Zuma. Et d'ajouter : « C'est un moment historique pour réaliser l'Afrique que nous voulons et franchir un pas de plus vers l'intégration régionale ».

**MUSIQUE****Gradur ne peut aimer une autre femme plus que sa mère**

Le rappeur franco-congolais le crie haut et fort dans son nouveau titre « Maman », dans lequel il rend un vibrant hommage à celle qui lui a donné la vie. Gradur se laisse aller à ce rythme teinté de lyrisme aux paroles émouvantes pour déclarer son amour et sa reconnaissance à la première femme de sa vie.

« Je n'aimerai jamais une femme plus que maman », « J'aurai beau être un artiste je suis ton enfant », « Et quand je te vois sourire c'est mon calmant », sont entre autres déclarations que l'artiste fait à sa mère. Pour concorder parole et son, le clip donne à voir des scènes retraçant la vie du rappeur entre son enfance, sa sombre jeunesse, son passage en prison et sa carrière artistique.

Par ailleurs, son actualité, laisse entendre Gradur, fourmille de projets son deuxième album solo « Where is l'album de Gradur » déjà à son cinquième mois dans les bacs.

La sortie prochaine de sa mixtape « ShegueyVara 3 » pour 2017 est d'ores et déjà annoncée.





Le roi Mohammed VI (c) et Li Biao, président du groupe chinois Haite, lors du lancement d'un projet d'investissement industriel chinois au Maroc

MAROC

Une nouvelle ville industrielle près de Tanger

Erigé sur 2.000 hectares et porté par la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, Haite et le groupe marocain BMCE Bank, ce vaste projet fait suite à un mémorandum d'entente signé en mai 2016 au cours d'une visite officielle de Mohammed VI à Pékin.

Par AFP

Mobilisant une enveloppe d'un milliard de dollars (930 millions d'euros), il consiste en « la construction d'un pôle économique capable de générer 100.000 emplois, dont un minimum de 90.000 emplois bénéficiera aux habitants de la région de Tanger », selon la présentation officielle.

« Les opérateurs économiques chinois sont à la recherche de plateformes compétitives. Et ils

ont choisi le Maroc comme l'une de ces plateformes », s'est réjoui dans une déclaration à l'AFP le ministre de l'Industrie, Moulay Hafid El Alamy.

« Le premier coup de pioche sera donné durant le deuxième semestre de 2017 » et l'édification de cette cité chinoise devrait durer 10 ans, a-t-il ajouté.

Selon la présentation officielle, la « Cité Mohammed VI Tanger

Tech » accueillera 200 compagnies chinoises opérant dans la construction automobile, l'industrie aéronautique ou encore le textile.

« L'investissement total des entreprises dans la zone après dix ans atteindra 10 milliards de dollars » (9,3 milliards d'euros), a annoncé Li Biao, président du groupe chinois, cité par l'agence de presse officielle marocaine MAP.

Le Maroc mène ces dernières années une politique d'industrialisation dynamique, notamment à Tanger, ville d'un million d'habitants qui abrite aujourd'hui plusieurs parcs industriels.

Le secteur automobile y est particulièrement développé, notamment depuis l'implantation sur une zone franche d'une usine Renault, la plus grande d'Afrique.

En septembre dernier, l'avionneur américain Boeing avait annoncé la création d'une zone industrielle spécialisée pour ses sous-traitants, dans la même région.

Porte du Maroc vers l'Europe, l'Atlantique et la Méditerranée, Tanger se veut un hub industriel depuis la création d'une zone franche et d'un port en eaux profondes (TangerMed).



Sous le soleil sans nuage de Mogosani, une petite bourgade de la province sud-africaine du Nord-Ouest, ils déambulent en troupeaux le long des chemins et s'arrêtent au gré de leur appétit pour brouter quelques touffes d'herbe. En toute insouciance, inconscients de la menace qui rôde.

Mais les villageois sont formels: leurs ânes sont devenus depuis deux ans la cible de gangs qui

les traquent dans les chemins, les champs et jusque dans les étables.

« Les voleurs veulent simplement leurs peaux », explique un des fermiers, George Sising.

« On n'avait jamais eu ce problème, jusque-là les ânes se promenaient en toute liberté », poursuit le sexagénaire, « mais maintenant, on a tous peur de ce qui peut leur arriver ».

Aux yeux des contrebandiers, la peau des ânes est devenue

CONTREBANDE

Après l'ivoire, la peau des ânes africains au coeur d'un trafic meurtrier

C'est un trafic bien plus discret que celui de l'ivoire, mais tout aussi juteux et meurtrier: des milliers d'ânes sont tués chaque année en Afrique pour leurs peaux exportées souvent illégalement vers la Chine pour les besoins de la médecine traditionnelle.

Par Awa LK

une matière première très recherchée.

Au même titre que la défense d'éléphant ou la corne de rhinocéros.

Si elle n'a absolument aucune valeur commerciale en Afrique, la gélatine qu'elle contient est très prisée des médecins traditionnels chinois pour traiter l'anémie et la ménopause. Sous le nom de « ejiao », elle est administrée sous forme de boisson et même servie avec des noix et des graines en guise d'apéritif...

La viande d'âne alimente elle les restaurants du nord de la Chine. Une fois que les trafiquants se sont servis sur la bête, il n'en reste plus que la carcasse, abandonnée sur place.

Hors-la-loi en Afrique du Sud, ce commerce international se chiffre en millions de dollars, selon les experts.

Les amateurs d'« ejiao » se sont tournés vers l'Afrique lorsque la Chine a vu sa population d'ânes chuter: de 11 millions de têtes dans les années 1990 à 6 millions en 2013, selon les sta-

tistiques chinoises.

Ce commerce inquiète au plus haut point la communauté pauvre et largement sans emploi de Mogosani.

Car ici, l'âne est indispensable, c'est lui qui tire les charrettes dans lesquelles sont chargés les déchets, le sable ou le bois destinés à être vendus.

« Les emplois sont rares ici, les ânes sont une source de revenus. Si vous en possédez un, vous pouvez gagner votre vie », assure un de leurs propriétaires, Ikgopeleng Tsetsoane, 25 ans.

10 ans d'Arterial Network, nouvelle Adresse à Abidjan

«*Nous sommes le nouveau Arterial Network. Nous sommes la nouvelle Afrique. Nous sommes la renaissance*». – Mamou Daffé, le président de l'Arterial

Par Sasha Gankin

À Abidjan, les 10 et 11 mars 2017, des participants de 20 pays (Sénégal, Zimbabwe, Ghana, Swaziland, Togo, Mali, Côte d'Ivoire, Nigéria, Maroc, Tchad, Ouganda, Seychelles, Congo, Guinée, Mauritanie, Afrique du Sud, Cameroun, RDC, Algérie et Pays-Bas) étaient réunis pour la journée de réflexion et les activités de l'Anniversaire continental. Le Comité de Pilotage, les affiliés, les membres, les partenaires et le personnel du secrétariat s'étaient donné rendez-vous à La Rotonde des Arts, lieu de culture par excellence à Abidjan, pour présenter le réseau aux médias et aux invités, mener des réflexions sur les différents progrès qui ont été réalisés, mais aussi pour reconnaître ses échecs afin de renforcer les efforts du réseau à l'avenir. Les

célébrations de la Journée Arterial se sont déroulées sur tout le continent par les comités nationaux de l'Arterial. Un certain nombre d'invités spéciaux ont été priés à prendre la parole. Ils ont partagé leur soutien et leurs conseils avec l'audience composée de membres d'Arterial Network, d'artistes, de la société civile et de personnalités ivoiriennes estimées. Les intervenants étaient Gertrude Flentge (Stichting DOEN), Malick Kébé (Fonds d'aide à la culture - Guinée), Cheick Oumar Sissoko (FEPACI) et Lupwishi Mbuyamba (Observatoire des politiques culturelles en Afrique - OCPA).

Redéfinition, renégociation, émancipation pour la renaissance africaine

Le professeur Felwine Sarr avait été invité



Le gâteau d'anniversaire des 10 ans d'Arterial Network

à intervenir le matin du 11 mars sur le rôle de la culture et des arts dans la renaissance africaine, en référence à l'économie, à la philosophie, à l'histoire et à la politique. L'auteur de l'ouvrage Afrotopia a exploré le thème primordial de la subjectivité

et de la confiance africaine qui doit encore être correctement établi après l'ère coloniale. Il a exhorté les personnes présentes à voir la valeur des arts et de la culture pour ré-imaginer et repositionner l'identité africaine afin de négocier le traumatisme du colonialisme, les échecs des dirigeants postcoloniaux et les schismes toujours présents entre les préoccupations traditionnelles et postmodernes.

Un article consacré à la conférence du Pr Sarr sera bientôt publié sur le site Web d'Arterial Network.

«*Ce n'est pas le moment de se reposer sur nos lauriers*»

La présentation franche a redonné confiance à la trajectoire du réseau en reconnaissant que ce n'est pas le moment de se quereller et de perpétuer toute notion que le travail de renforcement du secteur des arts et de la culture est en voie d'achèvement. Ce

point en particulier a été martelé par les anciens dirigeants

Cérémonie de remise du prix Arterial Network

Le 11 mars, une soirée a eu lieu à La Rotonde des Arts pour honorer ceux qui ont soutenu la vision et les valeurs du réseau depuis sa création. Plusieurs personnes ont été récompensées pour leur contribution au réseau en tant qu'ambassadeurs d'Arterial Network. Korkor Amarteifio, Aadel Essaadani, Peter Rorvik, Mike van Graan, Aisha Dème, Gertrude Flentge (Stichting DOEN), Ammar Kessab (Culture Funding Watch), Lupwishi Mbuyamba (OCPA) et Cheick Oumar Sissoko (FEPACI) étaient les heureux récipiendaires.

La soirée était agrémentée des prestations de la troupe de danse Nsoleh et la musique avec le groupe Yakomin. L'événement s'est terminé autour d'un délicieux gâteau.



L'amination musicale avec le groupe Yakomin

MAMOU DAFFÉ :

«*Nous prônons le renouveau d'Arterial Network*»

Directeur d'Arterial Network, Mamou Daffé est une personnalité incontournable du paysage culturel malien. Dans une interview exclusive aux *Dépêches de Brazzaville* il revient sur le nouveau virage de l'institution culturelle panafricaine.

Propos recueillis par S.G.

comporte en son sein un Groupe de Travail sur les Politiques Culturelles qui est une force de proposition pour le secteur créatif africain. Arterial Network travaille également en étroite collaboration avec l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique (OCPA)...

LDB : On imagine bien que les célébrations de ces dix ans ne sont pas justes des moments de détente et de loisirs. Après cette pause rétrospective, quels sont les grands chantiers à venir ?

MD : Le 10ème anniversaire a été l'occasion de faire le bilan, d'impulser une nouvelle énergie pour les dix ans à venir. Aujourd'hui plus que jamais nous avons de grands challenges à relever et de grands chantiers à réaliser. Le nouvel Arterial Network s'engage résolument vers la capitalisation des acquis en matière de renforcement de capacités, de plaidoyer, d'accès au marché, de diffusion de l'information. Aussi, dans sa démarche de redynamisa-

tion et repositionnement, Arterial Network a mis en place un concept de collaborations créatives afin de relier davantage les affiliés et renforcer le réseautage et le partage ; un programme des villes créatives africaines ; une foire des industries créatives et culturelles, etc.

LDB : Le financement des projets étant demeuré très faible, que propose Arterial Network pour promouvoir davantage les talents et sauvegarder le patrimoine africain ?

MD : Arterial Network est conscient de la problématique du financement de projets culturels dans nos Etats. C'est pour cette raison qu'Arterial Network mettra l'accent dans les dix prochaines années sur le développement des sources de financement africain pour soutenir prioritairement le secteur sur le continent, en mettant en place en novembre 2017 le Fonds Panafricain des Arts et de la Culture...

LDB : Les jeunes se plaignent du

manque d'accompagnement, à l'instar du Cameroun, les grands espaces culturels sont à plus de 80% promus par les institutions étrangères. Que propose Arterial Network pour que la jeunesse joue pleinement son rôle de moteur du développement culturel sur le continent ?

MD : Arterial Network a justement été créé à cet effet, pour le renforcement du réseautage, le partage des meilleures pratiques, mais aussi pour créer les conditions optimales pour l'émergence des jeunes et le développement du secteur créatif à travers des mécanismes de financement tels que le Fonds Panafricain des Arts et de la Culture...

Aujourd'hui, nous prônons le renouveau d'Arterial Network, dans une nouvelle Afrique qui s'exprime, s'assume, se prend en charge. Une Afrique capable d'identifier ses forces, ses faiblesses et qui se professionnalise, s'autonomise en essayant de voir l'avenir de manière positive.



Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : quel bilan de l'Arterial au bout de 10 ans ?

Mamou Daffé : Aujourd'hui, en ce qui concerne le bilan, nous pouvons dire que le réseau a réalisé 10 ans de plaidoyer pour la liberté d'expression et les droits des artistes (à travers son projet Artwatch Africa). Dix ans de renforcement de capacités des acteurs culturels et des artistes à travers le continent, dix ans de mutualisation, de réseautage entre les acteurs culturels et artistes du continent. En dix ans d'existence d'Arterial Network, on se connaît

mieux désormais à travers le continent, on travaille mieux ensemble pour soutenir le secteur de la création en Afrique.

LDB : L'un des objectifs d'Arterial est d'influencer les politiques culturelles africaines. Qu'avez-vous réussi à faire ?

MD : En effet, pendant ses 10 ans d'existence, Arterial Network a conçu un manuel sur les Politiques Culturelles en Afrique « Adapter la roue » pour appuyer les Etats africains dans l'élaboration de leurs politiques culturelles.

Aussi, notons qu'Arterial Network

EXPO COULEURS DE BRAZZA

La peinture des enceintes commerciales à l'honneur

Parti d'une observation sur les dessins catégorisant des enceintes commerciales à Brazzaville, le photographe Lebon Chansard Ziavoula communément appelé Zed Lebon a fait un passage remarqué au ministère des Affaires étrangères, lors de l'exposition « Couleurs de Brazza », qui s'est tenue du 13 au 20 mars derniers.

Par Duryl Emilia Gankama

Entre créativité, spontanéité et grossièreté, ces effigies qui habillent les murs des salons de coiffure, pressing, poissonneries, boucheries, restaurants... à Brazzaville suscitent diverses appréciations.

Cet art d'une singulière richesse laisse souvent ceux qui le contemplent face à un sentiment comique ou provoca-

Zed Lebon posant avec une de ses œuvres



Peinture illustrant un pressing

teur. C'est cette dimension que ce talentueux photographe du Collectif Génération Elili s'est donné pour mission de mettre en lumière. « J'ai voulu par ce travail documentaire illustrer cet art qui colore dans notre société et montrer son impact mais aussi sa portée dans les habitudes de la population », a souligné Zed Lebon.

Ainsi l'exposition a mis en exergue des portraits de grandes stars de la musique

d'ici et d'ailleurs, de foot et mais aussi et surtout des scènes de vie courante des Congolais. Rappelons que la participation de Zed à ladite exposition tient de sa sélection aux 8èmes jeux de la francophonie, qui se dérouleront du 21 au 30 juillet à Abidjan en Côte-d'Ivoire. Cet événement cadre avec la semaine de la francophonie préluce à la célébration de la journée internationale de cette dernière.

Des objets « d'un autre monde » en exposition à Turin

Les visiteurs du musée du Palais Madame pourront bientôt voyager sur les continents au travers des objets représentatifs de leurs cultures.

Par Lucien Mpama

La culture de la globalisation a tendance à généraliser et laminer par le bas les traits des peuples et des nations. En Chine comme en Afrique du Sud ; au Canada ou au Sénégal, des jeunes (surtout) ne jurent plus que par des instruments de commodité devenus leur environnement irremplaçable. Ordinateur, iPhone, coca-cola et hamburger : la culture du monde est vite faite. On sait que, quelle que soit la latitude, on sera « environné » de cela, sans surprises. Mais le musée du Palais Madame de Turin, au nord de l'Italie, a fait le pari inverse de rassembler non pas les traits communs d'une culture présentée comme moderne, mais ses traits dissonants. C'est toute l'Italie de la culture qui attend l'ouverture, le 6 avril prochain dans la capitale industrielle italienne, d'une exposition sur « les choses d'un autre monde ». Il s'agit d'objets hétéroclites introduits en Italie entre le 18^e et le 19^e siècle, et qui peuvent paraître étranges aux yeux du commun des visiteurs aujourd'hui. Ou qui ont un sens autre.

Ils ne sont pas très nombreux mais étonnent à la fois par leur simplicité et leur très forte symbolique, utilitaire ou cosmogonique. Il s'agit de 130 objets ramenés par des explorateurs, des missionnaires ou des voyageurs, et qui étaient entreposés dans d'autres musées ethnologiques ou détenus par des collections privées. Ils couvrent absolument tous les spectres de la pensée, de la croyance et du vécu de peuples

d'Océanie, d'Amérique précolombienne, d'Afrique côtière ou forestière ou d'Asie.

Ces objets vont des clochettes rituelles, des pagaies de cérémonie aux tambours magiques, des serrures particulières en passant par des tissus fabriqués à partir d'écorces de certains arbres. Sculptures sacrées, bouddhiques, tabourets mais aussi incontournables types de masques africains ou colliers de dents de léopard ou de panthère d'Océanie : tout, absolument, n'apparaît pas ce qu'il paraît.

Un tabouret cesse de n'être qu'un banal instrument de commodité dès lors qu'on y assit une reine pour son couronnement ou bien, chez certains peuples, un supplicié vivant ses dernières minutes de vie de criminel ! Et puis des armes, et encore des armes traditionnelles, de défense ou d'attaques (qui peuvent ne pas être les mêmes !). L'exposition est une idée de deux femmes passionnées et expertes d'art à Turin, Maria Paola Riffuno et Paola Savio.

À noter que l'Afrique Centrale y sera dignement représentée. Avec en particulier des instruments de musique rapportés en Italie par un aventurier italien, le marquis Airnardo di Cavour qui visita la région en 1862. Avec aussi des objets rapportés par Tiziano Vaggia, qui travailla au tout début de 1900 à la construction du chemin de fer au Congo « français » (le Chemin de fer Congo Océan). En cas de voyage à Turin, à visiter absolument !

DÉCOUVERTE

Idylle Mamba, lauréate du prix Canal d'Or 2017 du meilleur artiste d'Afrique centrale

L'artiste centrafricaine, Idylle Mamba, vient de remporter le prix Canal d'Or qui récompense chaque année les meilleurs artistes d'Afrique centrale. La sublime Idylle Mamba a reçu son prix des mains de l'une des légendes du football africain, Roger Milla.

Par Fiacre Kombo



La onzième édition de la cérémonie de remise du trophée de meilleur artiste d'Afrique centrale et l'attribution d'autres récompenses aux acteurs culturels du Cameroun et de la sous-région se sont déroulées le 4 mars dernier au Palais des Congrès de Yaoundé (Cameroun), sous la haute présidence de la première dame du pays, Chantal Biya. En venant recevoir son prix, la sublime dame était accompagnée du

jeune centrafricain Sparrow, nommé lui dans la catégorie des Espoirs. Pour la lauréate du prix Canal d'Or 2017, il faut panser la plaie de la crise qui a frappé son pays. « Franchement, je n'ai rien préparé parce que pour moi c'était l'occasion de voir toutes ces stars qui sont ici ce soir. C'est une occasion de nous réunir aussi. Ma première pensée va à mon pays qui traverse un moment difficile, depuis un petit bout de temps

déjà, la RCA », a-t-elle déclaré.

Lydie Mamba, de son vrai nom, synthétise des rythmes centrafricains de jazz ou du blues et décrit sa musique comme innocente, épurée et populaire. Son style tend vers le tradi-moderne ou encore le « Centrafrik-ailleurs ».

Depuis le début de l'année, elle a entamé une tournée française et européenne pour tenter de vendre son album Békou.

SALON DU LIVRE

Le Pavillon des Lettres d'Afrique donne le ton à Paris

Le 23 mars 2017 s'est déroulée l'inauguration du Salon du Livre de Paris. Une 37^e édition qui fait la part belle à l'Afrique avec le Maroc pays invité et surtout un grand stand panafricain, le Pavillon des Lettres d'Afrique, auquel le Congo et Les Dépêches de Brazzaville sont associés.

Moment solennel, l'inauguration a été marquée par la visite de François Hollande. Le président de la République française a été reçu sur le Pavillon par Maurice Kouakou Bandaman, ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie, écrivain et maître des lieux, Léonidas Carrel Mottom Mamoni, ministre congolais de la Culture et des Arts, Henri Djombo, ministre d'Etat à l'Agriculture et écrivain. S'en est suivi les mots d'introduction du ministre Maurice Kouakou Bandaman en présence de plusieurs auteurs et intellectuels du continent dont les Congolais Henri Lopes et Emmanuel Dongala, le Sénégalais Souleymane Bachir Diagne, le Béninois Habib Dakpogan ou le Gabonais Jean Divassa Nyama.



Le discours d'inauguration



MC Jean Gabin.jpg



François Hollande est officiellement reçu sur le Pavillon des Lettres d'Afrique par Maurice Kouakou et Léonidas Mottom, les ministres de la Culture ivoirien et congolais (@CD/Adiac)



Henri Djombo, Ministre d'Etat de l'Agriculture et écrivain, en interview avec la presse internationale (@CD/Adiac)



En visite au Pavillon des Lettres d'Afrique, François Hollande s'est procuré le numéro spécial « Salon du Livre » des Dépêches de Brazzaville (@Camille Delourme/Adiac)



François Hollande admirant les stands du Salon du Livre



En discussion avec Jean-Luc Aka Evy, un grand classique de la littérature africaine : Emmanuel Dongala (@CD/Adiac)



Jean-Paul Pigasse, directeur de publication des Dépêches de Brazzaville, et Henri Lopes, « les précurseurs » de l'épopée littéraire africaine au Salon du Livre de Paris (@CD/Adiac)



Comme des milliers de visiteurs, ce monsieur lit le supplément spécial Salon du Livre 2017 distribué au kiosque des Dépêches de Brazzaville et disponible sur le stand « Pavillon des Lettres d'Afrique »



Nicole Sarr et Lydie Pongault



Mireille Opa, directrice du livre au Congo, Henri Lopes, écrivain, et Lydie Pongault, conseillère du Président Denis Sassou N'Guesso en charge de la culture, lors de l'inauguration du Pavillon des Lettres d'Afrique (@CD/Adiac)



Le Gabonais Jean Divassa Nyama, un habitué du stand « Livres et Auteurs du Bassin du Congo », est venu rendre visite au Pavillon des Lettres d'Afrique (@CD/Adiac)



Henri Djombo, au centre, lors du discours d'inauguration



Des membres de la délégation congolaise au Salon du Livre à Paris

Page proposée par Josiane Mambou Loukoula

ENERGIE

Les ménages congolais en détresse

Depuis quelques mois les ménages congolais souffrent d'une hausse de prix des sources d'énergie à usage domestique. Face à la pénurie du gaz butane, aux délestages de courant... plus de 80% des ménages optent pour le bois comme source d'énergie.

À Brazzaville, il n'est pas sans difficulté de se procurer une bonbonne de gaz butane, du bois de chauffe, d'avoir de l'électricité en permanence, pire du charbon de bois, alors que la journée internationale des forêts a été célébrée cette année sur le thème « Les forêts et l'énergie ».

La dépendance vis-à-vis du charbon dans les ménages congolais est le reflet de plusieurs facteurs. L'un d'entre eux est la pauvreté : les formes « modernes » d'énergie - l'électricité, les bouteilles de gaz, ne sont toujours pas à la portée de tous. Le manque de réglementation de ce secteur pose d'énormes problèmes tant dans l'offre que dans la demande. Même si certaines ONG œuvrent en faveur de la préservation des forêts, il reste encore fort à faire. Il est difficile de faire respecter les lois établies aux coupeurs illégaux d'arbres qui alimentent des circuits mafieux. L'heure est donc aux alternatives.

En vue des solutions palliatives, certaines questions ne sont pas à négliger. Diminuer la demande par une promotion des énergies de substitution GPL (Gaz et pétroles liquéfiers) en particulier, demeure la principale recom-

mandation. Mais l'approvisionnement en GPL demeure un casse-tête pour l'ensemble de la population. Hormis les pénuries, le prix du gaz butane ne cesse de grimper, sans compter le temps à disposer pour se procurer une bonbonne de gaz. Ce qui laisse de plus en plus indifférents les consommateurs, pourtant friands de cette source d'énergie. Ainsi, les populations se sentent obligées de se tourner vers d'autres alternatives comme le pétrole lampant ou encore le charbon, le cas de Brazzaville. Dans les zones rurales la problématique est toute autre. Celle de la déforestation en faveur de la consommation d'énergie domestique par manque d'alternative concluante.

Une hausse spectaculaire

Alors que le potentiel ligneux commercial est estimé à 170 millions de m³, seulement 1,5 million de m³ est produit, tandis que l'on peut fournir 2 millions de m³ de bois chaque année sans compromettre la durabilité de la forêt congolaise. Qu'est ce qui justifie dans ce cas la flambée des prix ? La question reste posée.

Encore victime il y a peu, le char-

bon devient l'une des matières premières les plus plébiscitées du moment. Après une période de déclin, son prix connaît une hausse exceptionnelle depuis quelques mois au Congo. Il est difficile de trouver du bois de chauffe à 100 Fcfa comme dans les années 90. Aujourd'hui le paquet revient à 350 Fcfa et plus. Pour ce qu'est du charbon, le sac qui dans la même période coûtait 1800 - 2000 Fcfa est vendu actuellement à 7000 voire 10000 Fcfa, selon la quantité. Cette hausse ne rend pas facile la vie des Congolais qui se sentent déjà mal à cause du niveau de vie qui ne cesse de croître et du budget des ménages toujours insuffisant pour arrondir les deux bouts. Un changement de mauvais augure pour la transition énergétique, même si presque aucune avancée n'a été enregistrée ces dernières décennies, sans grande surprise. Cette tendance s'explique du fait des mesures de contrôle renforcé et de l'interdiction formelle de couper illégalement le bois pour ralentir le déboisement afin de lutter contre le changement climatique. L'insécurité qui a prévalu dans le département du Pool ces derniers mois, en est



Des sacs de charbon entreposés (DR)

également l'une des causes. Le Pool étant le principal grenier de la ville capital en matière de charbon et de bois de chauffe, en raison de sa proximité.

Pour limiter les dégâts du déboisement sur l'environnement, de nombreux programmes forestiers ont été mis en œuvre. Les programmes de diffusion de foyers améliorés n'ont pas atteint les objectifs sans doute trop ambitieux qu'ils s'étaient fixés. Les motivations des ménagères ne sont pas dictées par le seul impératif de l'économie. D'autres facteurs entrent en ligne de compte. Même s'il existe un contrôle du trafic routier à l'entrée des villes, la taxation différentielle selon la provenance, ces mesures ne freinent pas le trafic illégal du bois, qui alimente le marché Brazzavillois. Ce constat est triste au regard du tableau actuel de la réserve de Kintélé colonisée par des habitations. Un triste sort est également réservé à celle située à 45 km de Brazzaville si l'on y prend garde.

Des alternatives à préconiser

La forêt nationale perd chaque année 17.000 hectares du fait des défrichements dus à l'agriculture sur brûlis, la récolte du bois de chauffe, la production du charbon de bois, l'ouverture des routes, l'exploitation minière et les incendies de forêts. Il est donc opportun de préconiser d'autres alternatives à l'instar de la biomasse, du gaz butane, des plaques électriques, réchauds... Des mesures incitatives déjà à l'usage dans certains ménages, dictées par une politique volontariste.

Le charbon de bois et la déforestation ont bien un lien direct. C'est donc une situation « perdant-perdant » : les forêts disparaissent, les sols se détériorent, l'érosion emporte la terre cultivable, donc les pauvres paysans qui les exploitent s'appauvrissent encore un peu plus. Et pendant ce temps-là, le niveau de CO₂ augmente doublement par la perte de la couverture forestière et par la combustion du charbon contribuant quotidiennement au réchauffement climatique.

Un frigo écolo, pas comme les autres



Une vue d'ensemble du frigo

Le Frigo du désert a été mis au point pour répondre à un problème courant dans les pays d'Afrique : le manque d'accès à l'électricité. Grâce à ce frigo écolo, les particuliers ont enfin une alternative au réfrigérateur électrique, plus cher et souvent difficile à installer dans les lieux reculés mal desservis en électricité.

Dans ces zones reculées, la

conservation des aliments demeure un problème en raison de la chaleur.

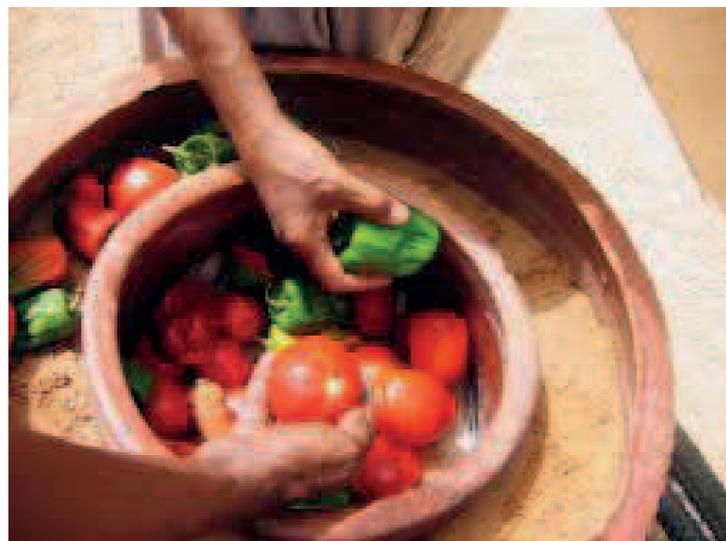
Pour y remédier, trois jeunes ingénieurs ont monté leur propre entreprise, Go Energyless, et mis au point un réfrigérateur respectueux de l'environnement mais aussi économique. Ce frigo écolo utilise les principes de la thermodynamique pour remplacer l'électricité. L'innovation repose

sur un principe simple : un pot d'argile est placé à l'intérieur d'un pot plus grand. L'espace entre les deux pots est rempli avec du sable. Deux fois par jour, il faut arroser le sable avec de l'eau : l'évaporation de l'eau permet alors le refroidissement du pot intérieur et des aliments qu'il contient.

Grâce à ce procédé « malin », les aliments peuvent se conserver dix fois plus longtemps que sans moyen de réfrigération. La température est idéale pour les fruits et légumes, mais elle n'est pas assez basse pour envisager de conserver de la viande dans des conditions optimales. Ce projet de frigo écolo a été récompensé par un prix de l'innovation écologique lors de la COP22 à Marrakech en

décembre dernier. Une formidable publicité pour cette petite entreprise qui espère rapidement se faire connaître. Car même si pour l'instant les ventes ne dépassent pas les 50

unités par mois, le potentiel de ce frigo est énorme sur le marché africain, mais aussi dans les pays d'Europe du sud où la population pourrait être séduite par ce concept innovant.



Des aliments rangés dans le frigo

Le léopard du Pô, vous connaissez ?

Des paléontologues affirment que des léopards peuplaient le nord de l'Italie... il y a 400.000 ans !

Par Lucien Mpama

Des léopards en Italie ? Aujourd'hui cela relèverait de la blague totale, provenant d'un plaisantin inculte en géographie. Pourtant, assure sérieusement le Pr Davide Persico de l'Université de Parme, au centre-nord de l'Italie, il y a 400.000 ans la chose était des plus... naturelles. Léopards et mammoths se côtoyaient allègre-

ment dans la vallée du Pô, en Lombardie. En ferait foi l'étude d'un fossile mis à jour fortuitement en 2015 et étudié attentivement en laboratoire aussi bien en Italie que dans d'autres universités européennes.

Les résultats des scientifiques sont formels : le fossile retrouvé dans les sédiments du g Pô appartient bien à

une espèce rare de léopards. Martin Sabol, spécialiste des félins à l'Université de Bratislava est convaincu qu'à l'époque de l'homme du Néandertal la vallée du nord italien était peuplée d'une espèce particulière de prédateurs, le léopard du Pô. Emiliano Troco de l'Université du Frioul concorde : la Panthera pardus, voisine

de sa cousine africaine d'aujourd'hui, a bel et bien foulé les berges du Pô, le grand fleuve du nord italien. L'exemplaire qui y régnait était assez corpulent, mesurant jusqu'à deux mètres de la tête à la queue, mais pour un poids n'excédant pas les 45 kg à son état adulte. L'exemplaire du Pô étonne parce qu'il laisse entendre

que le léopard vivait dans la vallée, et non pas seulement dans les montagnes où des vestiges de son activité ont été découverts aussi. Montagne ou vallée, il reste aux scientifiques à trancher l'énigme des raisons du déplacement d'une zone froide au nord de l'Europe à la chaleur des savanes chaudes d'Afrique.

SWATCH

Le géant horloger veut s'affirmer sur le marché des montres connectées

Après l'échec de deux montres connectées lancées sur le marché digital, Swatch Group ne compte pas lâcher l'affaire. Le groupe suisse propriétaire de Longines, Omega et Tissot compte bien concurrencer les pionniers du secteur (Apple et Google) en s'affirmant sur le marché des montres connectées.

Par Dona Elikia

Pour ce faire, ce groupe entend créer son propre système d'exploitation miniaturisé Swiss Made. Un concept simple d'usage et compatible avec les systèmes standards. « Cela fait trois ans que nous y travaillons. Pour les objets connectés, nous ne sommes qu'au début du marathon », a indiqué Nick Hayek, directeur général du groupe aux Echos.

Un projet mené en collaboration avec le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM). Il devrait voir le jour, si tout se passe bien, à l'horizon 2018. Swatch Group annoncera alors le lancement d'une montre connectée de la marque Tissot. Après une année 2016 marquée par un recul de son chiffre d'affaires 10,8%, à hauteur de 7,5

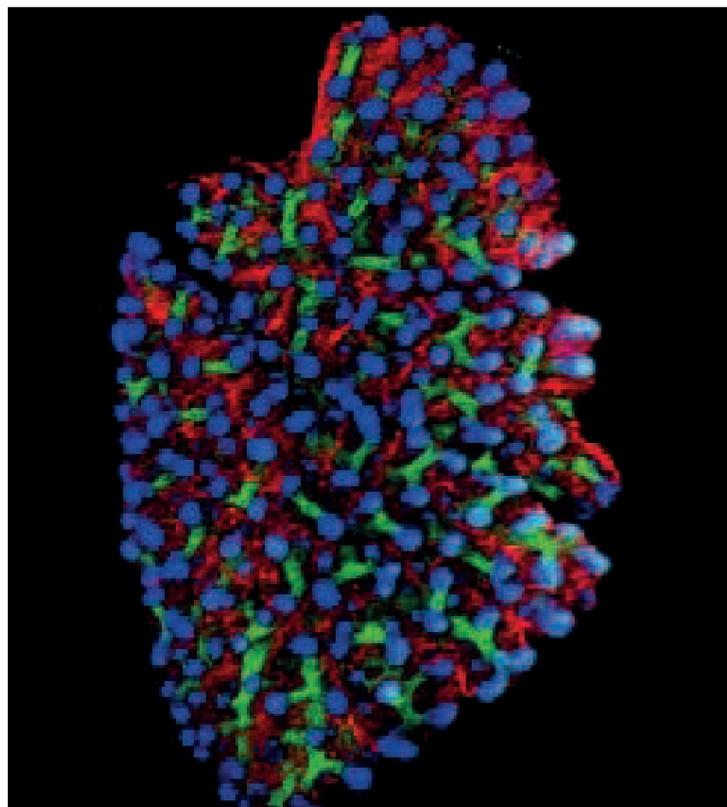


L'une des montres connectées du groupe suisse

milliards de francs suisses, le groupe suisse investit dans les nouvelles technologies pour relancer sa croissance. Swatch a donc intérêt à viser de nouveaux marchés pour relancer sa croissance économique. Celui des montres connectées semble le plus approprié.

Par ailleurs, si les ventes de montres connectées de Swatch Group ne sont pas encore très convaincantes, le géant horloger est d'ores et déjà parvenu à mettre au point une innovation de taille. Ses ingénieurs ont en effet dévoilé la plus petite puce Bluetooth du marché. Une innovation

qui se démarque par sa faible consommation d'énergie, ce qui permettra d'augmenter l'autonomie de ses montres connectées à l'avenir. Le groupe suisse poursuivra dans cette lignée en investissant près de 562 millions d'euros pour ses montres connectées en 2017.



© Institut de la vision. Image 3D du poumon humain embryonnaire. Les futures bronches et bronchioles (bleu et vert) sont visibles ainsi que les vaisseaux sanguins (rouge).

ANATOMIE

La face cachée de l'embryon se révèle

Pleine de mystère, l'anatomie de l'embryon est – par sa taille microscopique – très difficile à explorer. Mais des chercheurs français viennent de relever le défi en publiant des photos et des vidéos de cette petite graine post-mortem âgée de 6 à 14 semaines. Ils ont utilisé une technique rendant visibles les minuscules poumons, muscles et système nerveux périphérique...

« Plonger au cœur du vivant », « passer du dessin à la réalité »... c'est en ces termes que les chercheurs français* à l'origine de nouvelles images en 3D d'embryons âgés de 6 à 14 semaines – décrivent leur prouesse. Et ces mots sont bien choisis : en effet jamais des clichés d'une telle définition et à un stade aussi précoce du développement n'avaient pu être révélés.

La technique de la fluorescence et de la transparence...

L'équipe du Pr Alain Chédotal, coordinateur de l'étude, y est parvenu grâce à « la combinaison de deux techniques récentes d'immuno-marquage : la microscopie en 3D et une [manipulation] permettant de rendre les tissus transparents ». Avant cette exploration, les chercheurs ne pouvaient s'appuyer que sur des dessins et des moulages de cire pour observer l'anatomie embryonnaire.

En pratique, les scientifiques ont commencé par localiser les organes en utilisant des anticorps fluorescents capables de se fixer sur les protéines des tissus. Ces derniers ont ensuite été « plongés dans plusieurs solvants pour éliminer les lipides membranaires et ne conserver que l'architecture des organes et ainsi permettre à la lumière de passer ». Troisième étape, grâce à un microscope

et son laser épais de deux micromètres, les échantillons transparents ont été scannés.

Dernière phase, la restitution par informatique de chaque plan de l'organe en photo puis en 3D.

Des muscles aux nerfs en passant par l'anatomie de la main

Ces techniques d'un degré de détails jamais égalé ont permis « d'obtenir des images du système nerveux périphérique, du système vasculaire, des poumons, des muscles ou encore du système urogénital ». Mais aussi « des nerfs sensitifs transmettant les signaux sensoriels aux cerveaux et des nerfs moteurs reliés aux muscles ». Ces clichés et vidéos ont aussi fait apparaître « l'arborescence nerveuse au niveau des mains ».

Une banque d'images internationale ?

Ces clichés seront relayés sur un site créé en partenariat avec la Fondation Voir & Entendre. « L'objectif est d'en faire une banque internationale d'images pour disposer d'un véritable atlas en 3D de l'embryon humain au cours du premier trimestre de développement, avec une recherche possible organe par organe ».

Une utilité pédagogique pour les étudiants en médecine et clinique pour les chirurgiens qui opèrent in utero.

HYPERTENSION ARTÉRIELLE

Les bienfaits cachés du lait

Depuis plusieurs années, les études vantant les bienfaits des produits laitiers – et du calcium qu'ils contiennent – sur la santé cardiovasculaire (notamment en matière d'hypertension artérielle) se multiplient. Des travaux menés en majorité sur des sujets occidentaux.



Pour savoir si ce constat est valable malgré des différences ethniques (et si le calcium est le seul bienfaiteur dans l'affaire), des chercheurs ont conduit une investigation auprès d'une population asiatique, dont l'alimentation est généralement pauvre en lait. L'hypertension artérielle (HTA) est devenue au fil du temps un problème majeur de santé publique. En 2005, la revue The Lancet affirmait qu'un quart de la population mondiale serait touché, majoritairement dans les pays en voie de développement. Différentes approches alimentaires ont vu le jour pour contrer les effets néfastes de l'hypertension. Citons par exemple le régime DASH, pour Dietary Approaches to Stop Hypertension. En clair, une approche diététique composée de fruits et légumes et de produits laitiers écrémés ou demi-écrémés pour contrer l'HTA. Plusieurs travaux d'enver-

gure ont déjà prouvé ses bienfaits pour réduire la pression artérielle. Une vertu bien souvent attribuée au calcium.

Des chercheurs de l'Université nationale de Singapour ont tenté de savoir si le calcium, quelle que soit sa provenance alimentaire, était vraiment à l'origine de ces résultats. Ou bien si la composante « lait » était vraiment indispensable ?

En effet, dans la population asiatique, la consommation de calcium est globalement faible, les principales sources étant les fruits et légumes, les céréales, les aliments à base de soja, les poissons...

Du calcium... mais pas que

Leur but, vous l'aurez compris, étant d'examiner séparément l'association de la consommation de calcium laitier ou non laitier et le risque d'hypertension.

Ils se sont ainsi penchés sur les

dossiers de 37 124 hommes et femmes vivant à Singapour et âgés de 45 à 74 ans. Au début du suivi, qui s'est étalé sur une vingtaine d'années, aucun ne présentait de signe de maladie cardiovasculaire. À terme, plus de 13 000 cas d'hypertension ont été recensés.

Résultat, ceux qui consommaient un verre de lait (250ml) par jour, ont vu leur risque diminuer de 6%, et ce comparé à ceux qui n'en buvaient pas du tout. Et le calcium ne semble pas entrer en jeu puisque ceux qui ingéraient la même quantité de ce nutriment, mais d'une autre source, ne présentaient pas d'aussi bons résultats.

Sans pour autant exclure le rôle du calcium, les chercheurs expliquent que « le lait est aussi une source conséquente de potassium, de magnésium, de phosphore et de vitamine D, tous reconnus pour abaisser la pression artérielle ».



Sur votre chaîne Africaine
Tous les Jedis à partir de 9h30





VISION

**Canal 304
DU BOUQUET CANAL +**

NOS EMISSIONS
Club d'Elites-Passerelle-Tour D'horizon-Arrêt Majeur-Débat Chrétien
Au Cœur des Mystères-Play-Décryptage-90Min Chez Vous-Planète Sport
Dimanche des Lions-Café des Sports-Meeting Point-La Matinale...

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24





Disponible sur les bouquets

TNT CANAL+ AFRICA eutelsat TV+

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)

REPUBLIQUE DU CONGO-BRAZZAVILLE
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

Page proposée par Destination Santé

Des protéines pour des os plus résistants

Depuis quelques années, les travaux vantant les vertus des protéines sur la santé osseuse se multiplient. Notamment l'intérêt de ces nutriments sur la densité minérale osseuse. Problème, cette donnée ne renseigne pas sur la résistance de l'os. Des chercheurs suisses ont cherché à combler ce manque. Le point avec le Pr René Rizzoli, ancien chef du Service des maladies osseuses aux Hôpitaux universitaires de Genève et co-signataire de ce travail.



« Le débat concernant l'intérêt des protéines pour la santé de l'os perdure depuis longtemps », commente le Pr René Rizzoli. « Certains affirmant qu'ils sont bénéfiques, d'autres au contraire mettant en garde contre les ions acides produits par les protéines. » Les chercheurs genevois ont donc cherché – pour la première fois – à savoir si la consommation de protéines présente un intérêt sur

la résistance mécanique osseuse. Pour ce faire, ils ont recruté 746 femmes de 65 ans, toutes en bonne santé, pratiquant une activité physique régulière et ayant une alimentation équilibrée. Ainsi les ont-ils soumises à des questionnaires sur le contenu de leur assiette. En parallèle, ils ont effectué plusieurs mesures par scanner à haute résolution, notamment de la microstructure osseuse du

poignet et de la cheville des participantes.

Moins dure sera la chute

Résultat, le tiers des femmes consommant le plus de protéines étaient également celles qui présentaient une meilleure résistance mécanique osseuse. « Une association d'autant plus flagrante lorsque les participantes consommaient des protéines d'origine animale, comme les viandes et les pro-

duits laitiers, les œufs », continue le Pr Rizzoli.

Voilà pour le constat. Mais que signifie ce résultat à long terme ? « Cela pourrait vouloir dire que celles qui seront victimes d'une chute connaîtront des conséquences moins graves », lance René Rizzoli. « Mais le conditionnel reste de rigueur. »

Quoi qu'il en soit, le spécialiste insiste sur deux choses. Tout d'abord

conserver une alimentation équilibrée et continuer à pratiquer une activité physique, et ce quel que soit l'âge. Mais aussi, bien respecter les recommandations nutritionnelles concernant la consommation de protéines, à savoir 1 gramme par jour par kilogramme de poids corporel. Donc si vous pesez 75kg, il convient de manger 75g de protéines quotidiennement, répartis sur la journée.

TUBERCULOSE

« ne laissez personne de côté »

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose organisée ce 24 mars, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a choisi pour la deuxième année consécutive le thème suivant « Ne laissez personne de côté ». Enjeux, lever les obstacles freinant l'accès aux soins pour atteindre l'objectif d'éradication à l'échelle planétaire fixé en 2030.



Pour la deuxième année consécutive, la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose est centrée sur le thème, « Ne laissez personne de côté ». Elle met en avant une priorité : « répondre aux besoins de santé de ceux qui sont désavantagés, marginalisés, non couverts par le système de santé ». Cette pathologie transmise par le bacille de Koch atteint effectivement – en grande majorité – les populations précaires : « les migrants, les réfugiés, les minorités ethniques, les personnes incarcérées, les mineurs et ceux qui travaillent dans des conditions propices au risque, les personnes âgées, les femmes et les enfants marginalisés ». Pour améliorer la prise en charge, l'OMS recommande : De favoriser l'accès des patients à un soutien social ; D'isoler les patients en dernier recours, seulement lorsque tous les trai-

tements testés se sont avérés inefficaces ; De faire en sorte que les populations à risque puissent avoir le même accès au traitement standard ; De sécuriser l'environnement de travail des professionnels de santé.

5 000 décès par jour

Certes de nets progrès ont été réalisés dans la « bataille menée contre la tuberculose » : 43 millions de vies ont pu être sauvées depuis 2000. Et le taux de mortalité due à la tuberculose a chuté de 47 % entre 1990 et 2015. Mais il reste encore du chemin à parcourir. Dans le monde, 10,4 millions de patients ont contracté la tuberculose en 2015. La même année, elle a fait 1,8 million de victimes, avec en moyenne 5 000 décès par jour. Ce qui en fait la maladie infectieuse la

plus meurtrière au monde. Des données qui ne prennent d'ailleurs pas en compte les personnes ignorant leur maladie : plus du tiers (4,3 millions) des personnes infectées ne sont aujourd'hui pas diagnostiquées. Pour atteindre l'éradication en 2030 prévue par les Objectifs de développement durable (ODD), plusieurs stratégies sont à généraliser, d'ores et déjà déployées en Inde, pays le plus touché par la tuberculose dans sa forme classique et multirésistante. Les autorités se sont en effet engagées à instaurer l'accès universel aux soins antituberculeux dans le cadre de sa campagne pour « une Inde sans tuberculose » (TB-free India). L'accent a aussi été mis sur l'accès aux méthodes de diagnostic rapide et à la nouvelle molécule recommandée par l'OMS par la bédaquiline.

Infection virale et vie sexuelle, quel point commun ?

L'origine de la vie est caractérisée par la fusion de deux gamètes, l'une mâle et l'autre femelle. Un trio de scientifiques français, allemands et américains a relevé une nette ressemblance entre cette première phase du développement et celle d'une infection virale. En cause, l'action d'une protéine ancestrale.

La fusion des deux noyaux du spermatozoïde d'une part, de l'ovocyte d'autre part, se ferait selon le même mécanisme que l'infection d'une cellule par un virus. Selon des chercheurs français, allemands et américains, cette analogie tient à l'action de la protéine HAP 2. Une hypothèse testée en « déterminant la structure tridimensionnelle de cette protéine de l'algue unicellulaire *Chlamydomonas*, par cristallisation et diffraction aux rayons X », précisent les équipes du Felix Rey (Institut Pasteur) en collaboration, avec l'université du Texas et l'École de médecine de Hanovre. Résultat, la protéine HAP2 présente dans la membrane des gamètes mâles de l'algue est l'homologue des « protéines virales de fusion dites de classe II ».

Qui du virus ou de la cellule-œuf... ?

Un tel degré de proximité entre la formation d'une cellule-œuf et l'action des parasites dans l'organisme pose question. Un virus serait-il à l'origine de la vie sexuelle sur Terre ? Pas impossible, « HAP2 pourrait être l'héritage d'une infection virale ancienne, qui se serait produite chez

l'ancêtre commun à l'ensemble des eucaryotes », ces organismes dotés d'un noyau. Mais rien de certain. Une réponse de normand : la piste inverse reste possible tant ce champ de recherche est large. On peut en effet se demander si les virus n'auraient pas eux-mêmes puisé dans la membrane des gamètes mâles pour assurer leur fonction de fusion ? A ce jour, impossible de répondre. Mais une chose est sûre : ce point commun entre la fusion des gamètes et l'infection virale prouve que ces mécanismes dérivent du même gène ancestral.

Vers une piste thérapeutique ?

En bloquant l'action de cette protéine, peut-on envisager une piste thérapeutique pour interrompre la transmission des pathogènes ? Une perspective se profile d'ores et déjà dans ce sens dans le cas du plasmodium, vecteur de paludisme qui a recours à ce processus de fusion au cours de son cycle biologique. La technique est la suivante : agir sur une région bien particulière où se logent les protéines homologues de HAP 2. Précisément dans « une boucle à l'extérieur de la cellule, dont la modification ou le blocage empêcherait directement la fusion ».

Plaisirs de la table

A LA DÉCOUVERTE DU CÉDRAT

Le cédrat est chargé d'histoire, c'est le premier agrume cultivé en Europe, le *citrus medica* de son nom scientifique est le fruit du cédratier très proche par la ressemblance au citron. Toutefois du cédrat, l'on consomme surtout l'écorce. Découvrons-le ensemble.

Le fruit ressemble fortement, en effet, à un très gros citron bosselé et parfois difforme. Son écorce jaune est très épaisse et relativement dure. Sa pulpe verte, peu abondante, est peu juteuse, acide, et contient de nombreux pépins. Le fruit en général de grande taille et peut atteindre en poids 2 à 3 kg et peut mesurer jusqu'à 10 à 20 cm de long.

De l'écorce épaisse du cédrat, l'on doit savoir qu'elle est amère et dure, quant à sa pulpe acide elle pousserait à croire, au premier abord, que rien d'appétissant ne pourrait venir de ce fruit. Pourtant le fruit est comestible et très savoureux, mais pour cela, quelques petites transformations s'imposent.

En effet, le cédrat est surtout

consommé confit. Le fruit est tout d'abord mis à tremper dans l'eau, afin de le rendre un peu plus tendre. Traditionnellement, il était mis à tremper dans de l'eau salée, mais l'eau claire peut convenir. L'écorce est ensuite coupée en morceaux avant d'être confite dans des bains successifs de sirop de sucre.

On retrouve également le fruit amer dans la confection de confitures, de pâtes de fruits ou d'un liqueur appelée « cédratine », et plus rarement en parfumerie. Frais, il permet parfois d'apporter un peu d'acidité à certains plats. Le cédrat provenant spécialement de Corse est particulièrement recherché pour son arôme fin et son absence d'acidité. Sa récolte a lieu de septembre à no-



vembre. Le fruit frais se retrouve sur les étals de septembre à novembre, mais assez rarement. Le cédrat confit se conserve bien au frais dans un sac hermétique.

Le cédrat et la religion

Selon la religion juive, le cédrat ou etrog en hébreu, est un symbole de perfection et de beauté. Il est utilisé lors de la fête de Succot, au moment du Loulav, ou lors du rituel des Quatre Espèces. Le cédrat doit alors être pris en main avec trois autres plantes : le

palmier, la myrte et le saule.

Toutefois, le fruit passe tout d'abord par une sélection avant d'être destiné à un quelconque rituel. L'agrumes est inspecté et ne doit comporter aucun défaut. C'est la raison pour laquelle, les historiens attribuent bien volontiers l'introduction du cédratier en Europe aux Juifs qui auraient transporté le fruit jusqu'en Italie pour leurs cérémonies, puis l'auraient également planté dans les contrées où ils s'installaient.

Samuelle Alba

Recette du Mexique

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 8 tortillas pour tacos (achetés, ou recette sur le site Marmiton) ;
- 1 oignon blanc ;
- 2 tomates ;
- 1 verre de coulis de tomate (10 cl) ;
- 250 g de bœuf haché ;
- 1 petite boîte de haricots rouges ;
- 1/2 poivron vert ;
- 8 grosses feuilles de laitue ;
- cumin en poudre ;
- sel et poivre ;
- Tabasco (facultatif) ;

PRÉPARATION DE LA RECETTE

A la poêle, faire dorer l'oignon émincé dans un peu d'huile d'olive. Rajouter la viande, assaisonner et laisser cuire 5 min.

Laver les feuilles de laitue. Couper les tomates et le poivron en petits dés.

Incorporer le tout à la poêlée avec le coulis de tomate, et poursuivre la cuisson pendant 5 min.

Egoutter les haricots rouges et les ajouter 2 min avant la fin de cuisson.

Hors du feu, ajuster l'assaisonnement et saupoudrer généreusement de cumin; on peut aussi rajouter quelques gouttes de Tabasco.

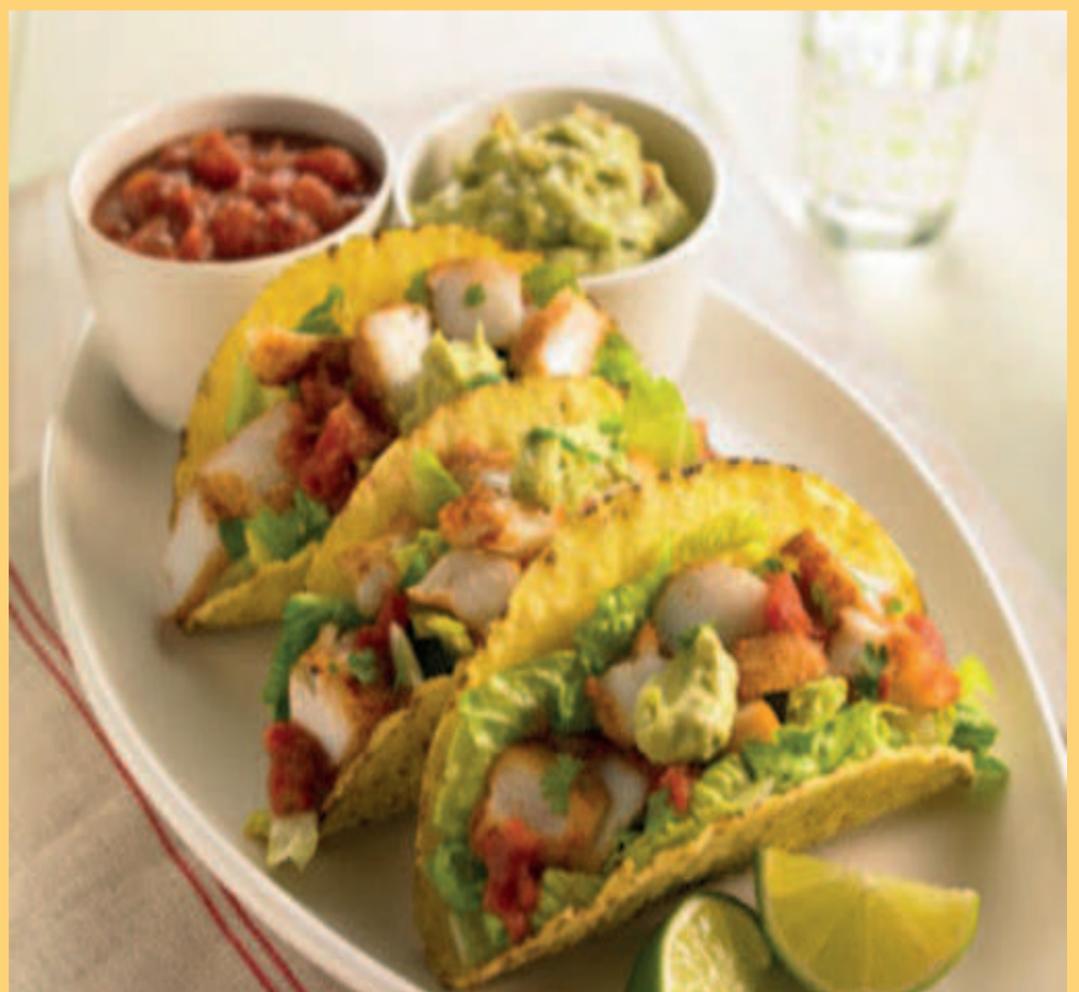
Garnir les tortillas de préparation et les refermer en les roulant comme des crêpes. Disposer 1 feuille de laitue sur chaque tacos avant de servir.

ASTUCES:

Pour une version plus légère, les haricots rouges peuvent être supprimés.

Bon appétit !

TACOS MEXICAINS



S.A

COULEURS DE CHEZ NOUS

Si l'on organisait un concours, au Congo, sur le mot le plus populaire, donc le plus utilisé ces derniers mois, « rupture » l'emporterait à plus de 80%. Voire au-delà.

Par Van Francis Ntaloubi

Rupture !

Voici un mot qui figure depuis longtemps dans le dictionnaire français avec un sens bien connu des Congolais qui avaient l'habitude de l'utiliser. Surtout dans le domaine de l'amour. Qui n'a jamais dit « *J'ai rompu avec mon Jules* » ou « *Nous avons rompu depuis trois mois* » ? En d'autres termes, le mot « rupture » ne devrait plus faire l'objet d'interprétations abusives et déplacées.

Ce mot a gagné les conversations depuis qu'il a été lâché par le président de la République du Congo lors de son investiture au lendemain du scrutin du 20 mars 2016. Prenant la mesure de la gestion du pays, et soucieux de le voir aller vers des horizons meilleurs, Denis Sassou N'Gusso avait proclamé « *la rupture avec les antivaleurs* ». Il les a cités devant un auditoire enthousiaste, ce 16 avril 2016 au Palais des congrès de Brazzaville, et en direct à la Télévision nationale. Seulement, « ce discours sur la rupture »

tombeait dans un contexte de crise économique imposée par la chute du prix du baril de pétrole, première ressource du Congo. La fin de 2016 voyant les recettes de l'Etat s'amenuiser, 2017 obligeait à se serrer la ceinture au regard des mesures qu'annonçait le gouvernement. La crise est là avec ses signes.

Créatifs, inventifs, les Congolais ont vite trouvé : « rupture égale crise ». Depuis, chacun y va de son refrain. Tel mari qui veut déboussoler son épouse lui lance « on est dans la rupture ma chérie. Je n'y peux rien ». Tel ami manque à un rendez-vous chante « la rupture » aux siens. Un usage qui a fait penser à ceux qui n'ont pas lu Molière ou Voltaire, Senghor, Sony Labou ou Henri Lopes (tous défenseurs de la langue française) que rupture est synonyme de crise.

Nombreux sont même tombés dans le piège alors que certains continuent de croire dur comme fer que les deux mots ont un même

sens. Un petit sondage auprès de quelques Congolais a permis de mesurer leur naïveté.

Au-delà de l'ignorance du mot, il y a chez ce peuple un goût pour la mode. Rappelons-nous avec quel entrain les Congolais retournent les concepts ou les slogans politiques pour en faire même des thèmes de chansons. Pour nous arrêter à « rupture », ce mot a donné lieu à un titre qui culmine aujourd'hui au hit-parade de la chanson africaine sur une chaîne de télévision très prisée par la jeunesse.

Symboles et sigles des partis (les trois palmiers de l'Upads), intitulés des programmes politiques (Nouvelle espérance qui devenait nouvelle expérience), concepts économiques (à la fin des années 1980, Pareso devenait Pajero, donc une marque de voiture), Nkosa qui rappelle la barge de pétrole sur le large ou éléphant en tant que logo d'un candidat, tout inspire ces Congolais qui sont toujours prêts à donner de nouvelles couleurs à leur vie.

Horoscope du 25 au 31 mars 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Quel sentiment merveilleux que celui d'être aimé et choyé, vous donnez autant en retour. La complicité est au rendez-vous autant dans le cercle amoureux que familial et amical. Vous accomplissez vos missions une à une en y mettant du cœur. Vous ouvrez de nouvelles portes, propositions passionnantes à l'appui.



Lion
(23 juillet-23 août)

La déprime passagère se dissipe pour laisser en vous une motivation et une discipline sans limite. Vous serez amené à vous surpasser et élever vos compétences. Vous apprendrez beaucoup. En amour, le doute limitera votre implication, surtout pour les couples naissants. Réagissez.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous ferez une belle découverte sur vous-même. Celle-ci vous ouvrira des voies et vous amènera à penser à des directives de vie insoupçonnées. Vous êtes dans une passe importante de votre vie, prenez-en conscience au plus vite !



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous traversez une période de doutes et redoublez d'efforts pour trouver des issues qui conviendraient à vos idéaux. Cette réflexion constante aboutira à des remises en question essentielles pour votre avenir. Gardez une attitude positive si vous voulez rallier à votre cause.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Les couples se consolident, certains pourraient même franchir une grande étape... Soyez prêt à murir. Vous jouerez d'une forme olympique, profitez-en pour effectuer un grand ménage dans votre environnement, vous en tirez une entière satisfaction.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Les liens familiaux n'ont rarement été aussi forts qu'en ce moment. Vous échangez beaucoup et avec ferveur, ces moments sont précieux. Dynamique et ouvert, vous accomplissez avec brio vos petits et grands objectifs de vie, vous élaborer quelques plans.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La chance vous sourit ! C'est le moment de vous lancer en affaires si telle est la tendance, ou de miser sous les meilleurs auspices. Seule entrave à cette dynamique : votre instinct ne sera pas des plus fiables, agissez de façon logique et méthodique.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous ferez appel à votre sagesse pour résoudre un dilemme. Peut-être que la frustration viendra pointer son nez mais vous pouvez être certain d'avoir fait le bon choix.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous laissez derrière vos vieux démons pour de bon. Les célibataires déçus passent vite à autre chose et pour le mieux. Dans votre vie professionnelle, le succès vous tend les bras, n'y allez pas par quatre chemins.



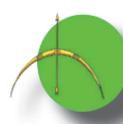
Cancer
(22 juin-22 juillet)

D'humeur romantique, vous redoublez d'imagination pour l'être aimé, vous renforcez votre complicité, de grands projets seront à venir. Des changements de programme ou décisions soudaines vous obligeront à épargner, repensez dès maintenant votre mode de vie.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Parlant d'un projet personnel qui vous tient à cœur, si les nouvelles de la semaine passée vous ont quelque peu déçues, attendez-vous à un retournement de situation : la balle est dorénavant entre vos mains. Les doutes s'estompent, vous voilà confiant et déterminé,



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

On pourrait vous reprocher une forme d'injustice dans vos jugements envers votre cercle proche. Si une scission survient, réfléchissez à deux fois avant de vous prononcer. Vous redoublez d'imagination et d'idées, mettez-les à profit aussi tôt que possible.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 26 MARS 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Hôpital Makelekele
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué

BACONGO
Christ Roi
Commune de Baongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Christale
Trésor
Van ver Veecken

MOUNGALI
Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale

OUENZE
Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
La Clémence
Daphné

TALANGAI
Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'O

MFILOU
ST Luc (Soprog)
Médine PK Mfilou
La base